mencent à circuler. Les économistes de la Banque Sarasin tentent

ponaises? Pour l'instant les agences de notation internationales es-

de ses bénéfices d'exploitation du Japon.

capacité de surmonter cette catastrophe»

ans par ses entreprises: celles-ci disposent de liquidités substantielles et étaient sur le point d'afficher – sur l'exercice clos fin mars – une hausse de plus de 10% des bénéfices. Au cours des années, de grands changements se sont opérés en leur sein. L'un des plus visibles reste le rajeunissement des cadres dirigeants des grands groupes. L'Archipel demeure en outre étroitement lié à la région connaissant le plus fort dynamisme économique.

– Vous ne voyez pas l'Archipel replonger dans une «décennie perdue»?

– La crise affectant le pays est à ce point incontrôlable que l'on ne peut se hasarder à préjuger de l'avenir. Pourtant, je demeure profondément convaincu de la capacité du Japon à surmonter cette terrible épreuve sur le plan économique. Je garde en mémoire le souvenir du séisme de Kobe [ndlr: intervenu en 1995]: au bout de deux mois, les conséquences les plus sévères avaient été estompées sur le front économique.

Les liquidités énormes débloquées par la banque centrale ces derniers jours – elles correspondent à 15% du produit intérieur brut – donnent la mesure de la mobilisation du pays. Mais c'est peut-être surtout ce calme de la population face à l'adversité, ce contrôle de soi en dépit de l'horreur, qui me convainc de cette capacité de résistance du Japon face à cette épreuve.

– Les investisseurs ont donc tort de céder à la panique et de solder leurs avoirs au Japon?

– Je le pense. Ne serait-ce qu'en raison de la faiblesse des niveaux de valorisation atteints par les actifs japonais.

– Qu'est-ce qui vous a poussé à refuser ce «déclinipponisme» en vogue depuis des années?

– Peut-être que le Japon, a priori si différent, répond pourtant en écho aux problèmes affectant le Vieux Continent: vieillissement démographique, problème de l'endettement de l'Etat... En outre, on porte souvent aux nues le modèle d'activité allemand ou helvétique, basé sur des exportations à forte valeur ajoutée. Or c'est précisément ce que le Japon s'est toujours évertué à faire.

Propos recueillis par P.-A. S.

rte plainte
io Behr

rait violé la loi sur
arer de SIA Abrasives

a fait passer sa participation, «de manière surprenante» et en quelques jours seulement, de moins de 3% à plus de 20% dans la société thurgovienne spécialisée dans les produits et techniques de ponçage, indique mercredi la Finma, au terme de son enquête ouverte voici plus de deux ans.

Afin d'éclaircir la chose, la Finma a alors ouvert une procédure administrative contre la Bank am Bellevue, qui était apparue comme le principal acquéreur des titres SIA Abrasives. Elle a également ouvert une telle procédure à l'encontre de Giorgio Behr à l'automne 2009, suite au rapport d'un chargé d'enquête.

ATS

Les bourses subsahariennes veulent sortir de l'ombre

Emergents Le président de l'African Securities Exchanges Association était mercredi à Genève

Les marchés boursiers d'Afrique subsaharienne deviennent attractifs pour les investisseurs étrangers. C'est ce qu'a assuré Sunil Benimadhu, président de l'African Securities Exchanges Association (ASEA), mercredi, à l'occasion du Forum sur les échanges commerciaux entre la Suisse et l'Afrique. Et pour cause. «Les bourses du Rwanda, du Ghana ou du Kenya ont été parmi les plus performantes au monde entre 2000 et 2010 avec des rendements annualisés en dollars à deux chiffres; à l'île Maurice, celui-ci est de plus de 18% depuis 2003», a indiqué Sunil Benimadhu. Dans ce pays, les investissements étrangers représentent 40% des volumes de transactions quotidiens, un chiffre représentatif du reste de l'Afrique subsaharienne, rappelle-t-il.

Encore des améliorations

«La gouvernance et l'instabilité politique demeurent toutefois des obstacles au développement des bourses africaines», a-t-il admis, avant de noter l'amélioration apportée aux règles de cotation, grâce à l'ASEA. Cette association vise à harmoniser les structures opérationnelles et techniques de vingt bourses africaines. Défis auxquelles ces places doivent faire face, selon le président de l'ASEA? Augmenter leur liquidité, le nombre d'investisseurs et l'implication des épargnants locaux. **Gabriel Sassoon**

pertes sur six des dix dern
que le scepticisme de l'an
Ils ont maintenu le titre e
BCGE Private Banking

New York

Nervosité

A mi-séance, le Dow Jones
à 11 802,44 points, et le N
nologique, 4,88 points à 2
élargi Standard & Poor's 5
points. «On est dans un en
les investisseurs réagissen
venant du Japon et vende
a expliqué Frédéric Rozier
chaert Gestion Privée. Les
aux déclarations du respo
gie, Günther Oettinger, qu
au Japon n'était plus sous
cours des heures à venir, je
tions catastrophiques». **AF**

Europe

Forte agitation

Les places européennes ét
mercredi au gré des inform
Japon. La correction se pou
de nouvelles négatives éta
tion du Portugal par Mooc
cupants à Bahreïn et en Lib
d'accident nucléaire au Jap
macroéconomiques en pr
n'étaient pas de nature à ra
avec la chute des mises en
vrier. ● **ADVA** (+10,82%) é
spéculations de rachat par
● **SKF** (+3,22%) publiait d
aux attentes au premier tri
mie (-4,36%) perdait du te
très conservatrices pour 20
pendait ses opérations à To
clôturé en baisse de 2,26%
Bordier & Cie, Banquiers pri

Brèves

Norvège

● La Banque de Norvège a, comme prévu, laissé son taux folio (dépôts à vue) inchangé à 2,0% mercredi, mais a laissé entrevoir un relèvement accéléré de ses taux avec une hausse probable avant la fin du premier semestre. La normalisation des taux interviendra un peu plus rapidement que ce que l'on prévoyait jusqu'à présent», a déclaré lors d'une conférence de presse le vice-gouverneur de la banque centrale, Jan Qvigstad. (AFP)

Island

● La ba
laissé so
pour la
septemb
quant u
taux qui
momen
banque
sur l'évo
l'inflatio
donnen
dictoire
pour la
commer